**LE LOTUS ROUGE (USHA JOHN)**

*Fiction*

Shekhar relit la lettre de Chandra, mais il n’arrivait absolument pas à la situer. Or, sa lettre avait un ton chaleureux, présumant qu’elle serait immédiatement reconnue.

Comme star de l’écran, il traitait habituellement de telles lettres avec une indifférence dégagée. Mais cette lettre l’intriguait parce qu’elle parlait au sujet de leur passé. Se souvenait-il du Lotus Rouge ? Mais non, pas du tout ! Elle avait écrit au sujet de gens dont les noms ne voulaient rien dire à lui.

Shekhar était vexé du fait que ces souvenirs que Chandra rappelait si clairement avaient été oblitérés de son esprit au fil du temps…Il était tellement pris par son travail et la poursuite des plaisirs auxquels il s’était adonné complètement jusque récemment, sans toute conscience de culpabilité… Il tacha de se souvenir de sa figure. Mais avec tant d’enchevêtrements émotifs avec les filles, il le trouvait difficile de la distinguer des autres.

Le seul indice digne de confiance dans la lettre était l’allusion faite au *Swami*Muktananda, son gourou. Chandra avait fréquemment rencontré le S*wami* et était prise de plaisir à apprendre qu’il était, comme elle, un adepte ardent. Elle n’était surprise qu’il ait cherché les conseils de Muktanada avec son divorce. Quant à elle, elle était restée célibataire…

Chandra exprima sa joie à pouvoir le rencontrer à Delhi. Elle savait bien qu’il était très occupé, mais elle ne pouvait pas s’interdire d’espérer… Un coup d’œil aux dates de son journal révéla un programme très mouvementé. Le tournage du film *TUGHLAK* à Tughlakabad…réceptions de mariage…soirées…Il y avait un soir qu’il avait réservé pour se délasser au centre de culture physique de l’hôtel. Peut-être pourrait-il annuler ce rendez-vous ?

Quand Chandra entendit la voix de Shekhar au téléphone, elle s’écria :

 « *Que Dieu te bénisse pur ton cœur doux ! »*

 *« Je peux être assez impitoyable aussi »*

 *« Je le sais déjà trop bien ! Mais malgré tout, je serai ravie d’être ton hôtesse un soir. Penses-tu que c’est un peu effronté de ma part ? »*

 Il rit doucement, *« Non c’est charmant ! ».*

Comme quelqu’un totalement hypnotisé par un magicien, il accepta son invitation. « *Le dîner sera à huit heures* a-t-elle décidé.

 «*Mais nous pourrions nous voir autour de 7 h, si ça te convient. »*

L’heure lui convenait parfaitement. Il était d’accord que le Dragon d’or était un endroit convenable bien qu’il n’eût aucune idée où se trouvait ce restaurant ! Avec un rire nerveux de petite fille de la part de Chandra et un rire cordial de sa part à lui, ils décidèrent de se rencontrer dans la lobby de l’hôtel où elle était descendue. « *Tu ne seras pas assailli par des admirateurs,* a-t-elle assuré.  *Delhi dort tôt.*

Leur conversation terminée et la magie de sa voix douce disparue, Shekhar se demanda :

*« Ce n’est pas un peu impulsif, ce que je fais là ? Irréfléchi ? Elle parlait d’une voix de petite fille ; ça pourrait une farce jouée par une vilaine…Elle dit qu’elle habite Bombay…Pourquoi m’ignorer alors toutes ces années ? Et pourquoi est-elle si impatiente de me voir maintenant ? »*

Les coups de fils de ses collègues du milieu des films mirent bientôt à ses soupçons sombres. Il se perdit dans un tourbillon de discussions.

Ce soir-là, dans le lobby, Chandra regarda fixement Shekhar et s’exclama :

 « *Tu n’es pas exactement le Monsieur de Delhi de notre passé…Les lettres et les tensions de travailler dans les films ont laissé leurs traces sur ton visage. »*

 *Sources : L'Inde : Perspectives*